

# Le « chi'isme paramilitaire », aujourd'hui et demain

*Xavier Raufer*

Certes, il y a d'abord la grande philosophie islamique iranienne, superbe synthèse de la sagesse illuminative des Perses zoroastriens, de l'ésotérisme chi'ite (et soufi) et du christianisme (arménien). Et l'herméneutique spirituelle du *Ta'wil*, outil phénoménologique pour le dévoilement du caché. Philosophie prophétique, gnose spéculative, théosophie : la philosophie perse est tout cela à la fois<sup>1</sup>. Des sommets éthérés du philosophique, diverses réalités ramènent cependant sur terre - d'abord, la distinction entre le chi'isme mystique (évoqué ci-dessus) et le chi'isme légalitaire prôné par l'ayatollah R. Khomeini, prédominant aujourd'hui à Téhéran.

Autre inquiétante réalité géopolitique, la durable incapacité de Washington, notamment de ses militaires, à comprendre le réel moyen-oriental - spirituel, matériel, stratégique ou autre. On lit en effet avec effroi les propos du général David Petraeus, ex-

patron de la CIA et commandant en chef en Irak et en Afghanistan. En septembre 2015 voici ce que déclare ce général, sans doute le mieux informé de son pays, des conflits du monde arabe et de l'Asie de l'ouest : «Il pourrait être possible de récupérer les combattants qui renonceraient au front Al-Nosra [*branche syrienne d'Al-Qaïda*] pour s'allier à l'opposition modérée contre Al-Nosra, le groupe État islamique et le régime de président syrien Bachar Al-Assad»<sup>2</sup>.

Or toutes les entités évoquées par le général, «modérées» ou autres, sont d'instables et protoplasmiques bandes armées sans foi (souvent) ni loi (toujours), passant d'un «camp» à l'autre selon la solde (et l'appât du pillage) dans la solide tradition de nos Lansquenets et Grandes compagnies de jadis. Et même de nos aristocrates ! Souvenons-nous en effet de cette sévère rosserie de Saint-Simon (dans ses *Mémoires*) :

31

« Monseigneur le duc de Savoie ne se trouve à la fin d'une guerre dans le même camp qu'au début, que lorsqu'il a changé de camp un nombre pair de fois ».

Ainsi, médias et stratèges occidentaux ignorent presque tout ce qui touche au chi'isme paramilitaire, à la capacité de Téhéran à mouvoir ses pions par milices armées interposées, tout en créant un « Hezbollah Global ». En février 2017, on apprenait ainsi que la « mobilisation populaire » (*Hashd al-Shaabi*), exact copier-coller irakien des Gardiens iraniens de la révolution, avait - surprise ! - fondé son propre service de renseignement. Lequel - qui l'eût cru ! - sera équipé et entraîné (et plus si affinité) par les Pasdaran. Manœuvre conduite par le nouveau ministre irakien de l'intérieur, Qasim Mohammad Jalal al-Araji, ancien du *Badr corp* (unité armée du Conseil suprême de la révolution islamique en Irak), qui est aujourd'hui - amusante coïncidence - composante du *Hashd al-Shaabi*. Dernier détail instructif : le nouvel ambassadeur d'Iran à Bagdad est le général de brigade Iraj Masjedi, précédent conseiller de Qasim Soleimani, chef de la force al-

Qods, l'unité de forces spéciales des... Pasdaran iraniens.

Pendant ce temps, l'Arabie saoudite continue à prendre des coups au Moyen-Orient :

- Son ambassadeur à Bagdad est viré du pays en août 2016, sous un prétexte humiliant ;
- Les rebelles qu'elle soutient ont quasiment perdu la guerre en Syrie ;
- L'Iran a choisi le nouveau président du Liban ;
- La domination saoudienne à l'OPEP faiblit ;
- Et l'Iran soutient et dirige clairement ses milices chiïtes, du Liban au Yémen en passant par la Syrie.

Fin 2016, la direction saoudienne - peu perspicace dans toute cette affaire - s'inquiète : « ils nous encerclent avec leurs milices » constate, inquiet, le général Ahmad Asiri, conseiller stratégique du prince héritier adjoint, s'agissant de la guerre du Yémen<sup>3</sup>. Tardive lucidité ? A voir. En attendant, intéressons nous au chi'isme paramilitaire, celui d'aujourd'hui et surtout, de demain.

## Notes

<sup>1</sup> « Henry Corbin, penseur de l'islam spirituel », Daryush Shayegan, Albin-Michel, 1990.

<sup>2</sup> *Medi-1* - 2/09/2015 et *La Voix de l'Amérique*, même date).

<sup>3</sup> *The Economist* - 10/12/2016 « Outpaced by Iran - After a year of boldness, Saudi Arabia is in retreat ».